



ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE STRASBOURG

MOZART

Mercredi
13 mai
12h30

Opéra national
du Rhin - Salle
Bastide

Vendredi
15 mai
20h

Église
Saint-Michel -
Reichstett

Wolfgang Amadeus Mozart

*Quintette avec clarinette
en la majeur*

*Quatuor à cordes n°15 en
ré mineur*

Violons

Arianna Dotto
Tiphonie Trémureau

Alto

Joachim Angster

Violoncelle

Olivier Garban

Clarinette

Jérôme Salier

Le concert

Wolfgang Amadeus Mozart 1756-1791

Quintette avec clarinette
en la majeur K.581

- I. Allegro
- II. Larghetto
- III. Menuetto
- IV. Allegretto con variazioni

30'

Quatuor à cordes n°15
en ré mineur K.421

- I. Allegro moderato
- II. Andante
- III. Menuetto : Allegretto - Trio
- IV. Allegretto ma non troppo - Più allegro

28'

Durée du concert : environ 1h

Violons

Arianna Dotto
Tiphanie Trémureau

Alto

Joachim Angster

Violoncelle

Olivier Garban

Clarinette

Jérôme Salier

Six années séparent ces deux œuvres de musique de chambre de Mozart, proches sur le plan stylistique, mais qui s'ouvrent à des univers émotionnels différents.

Mozart est bien installé à Vienne lorsqu'il compose son Quintette pour clarinette et cordes en 1789. L'instrument est encore discret dans les salons. Il dédie ses pages à son ami proche, le clarinettiste Anton Stadler, virtuose et passionné de facture instrumentale. Stadler a inventé une clarinette de basset, en étendant la tessiture vers le grave pour une voix plus profonde, et muni le bas de l'instrument d'un pavillon métallique, qui lui confère un timbre velouté. Mozart est séduit. Il s'empare de cette nouveauté pour mettre en valeur des couleurs inédites. Lors de la composition du quintette, il travaille avec l'instrument à portée de main, afin de vérifier continuellement l'effet sonore. Cette même palette expressive, intime et riche à la fois, se retrouvera plus tard dans le célèbre concerto dédié au même Stadler. En explorant le registre grave, Mozart révèle une sensualité nouvelle, à l'aide d'une large gamme d'affects : accents tour à tour gracieux, élégants ou rustiques dans le *Menuet* et ses variations, ou encore tendresse d'une fusion subtile entre la clarinette et les cordes avec sourdines... Le moment le plus marquant est sans doute le *Larghetto*, dont Stadler aurait dit, très ému : « Vous avez écrit là pour le cœur, et non pour la main. »



COMMUNE DE
REICHSTETT

Aujourd'hui considéré comme un chef-d'œuvre, le quintette n'a pas été immédiatement reconnu. On attribue sa diffusion hors de la capitale autrichienne à la ferveur de certains interprètes qui auraient emporté la partition lors de leurs tournées.

Six ans plus tôt, le jeune Mozart arrive de Salzbourg, enfin libéré de la tutelle de l'archevêque Colloredo. C'est une période féconde où naît, notamment, une série de quatuors à cordes – dont ce n°15 – dédiés à Joseph Haydn, son « père spirituel ». Avec Haydn, le dialogue galant, élégant et raffiné qui s'établit en bonne intelligence entre quatre musiciens, devient le sceau du « style viennois », et Vienne terre d'élection du genre du quatuor. Mais avec Mozart... le public est dérouté.

L'*Allgemeine musikalische Zeitung* raconte que certains passages auraient été écrits la nuit où la femme de Wolfgang, Constanze, donnait naissance à leur premier fils, ce qui pourrait expliquer les lignes tendues du violon dans l'*Andante*. Loin d'être une œuvre légère, son atmosphère trouble certains mélomanes, qui la jugent « trop sombre », d'une sensibilité presque excessive.

Ce quatuor n'est ni un simple divertissement, ni un « ornement de salon », comme le rappelle Mozart lui-même.

À la fois classique et déjà moderne, il fascine par ses contrastes : un *Allegro* initial presque dramatique, porté par un thème grave et solennel ; un second mouvement au balancement doux et lyrique, mais traversé d'une inquiétude latente ; un trio apportant une chaleur passagère, encadré par un menuet oppressant et lourd. Le *finale*, enfin, en variations, d'une écriture dense et complexe, est mélancolique, bien qu'une furtive note finale apporte un espoir fragile. À l'époque, les musiciens amateurs étaient intimidés par sa noirceur, sa complexité technique et son exigence expressive. Aujourd'hui, les interprètes le placent au panthéon de leur répertoire.

Le programme révèle un Mozart encore ancré dans la tradition, mais animé par le désir d'en faire bouger les lignes. Entré dans une nouvelle dimension, il dévoile une aspiration qui porte déjà les prémices du préromantisme.

Il est interdit de
filmer, d'enregistrer
et de photographier
les concerts.

Ne manquez pas les prochains concerts de musique de chambre

Mardi
9 juin
12h30 | 18h

Opéra national
du Rhin – Salle
Bastide

Audacieux quatuors

Florence Price
*Quatuor à cordes n°2
en la mineur*

Ludwig van Beethoven
*Quatuor à cordes n°1
en fa majeur*

Violons
Tiphanie Trémureau
Kai Ono
Alto
Anne-Sophie Pascal
Violoncelle
Pierre Poro

Tarifs de 6€ à 12€

Mardi
30 juin
18h15

PMC – Salle
de répétition

Apéritif en musique

Scott Meister
Arabic Dances

William Kraft
Encounters III

François Thuillier
Duo pour trompette et tuba

Micaël Cortone d'Amore
*Andalousie pour bugle, tuba,
marimba et darbouka*

Trompette
Julien Wurtz
Tuba
Micaël Cortone d'Amore
Percussions
Stephan Fougeroux
Clément Losco

Tarif 17€
Comprenant un bretzel
et une boisson

f v i @ philharmonique.strasbourg.eu

L'Orchestre philharmonique de Strasbourg bénéficie du soutien de la ville et de l'Eurométropole de Strasbourg, de la Direction régionale des affaires culturelles Grand Est et de la Collectivité européenne d'Alsace.

Strasbourg.eu
eurometropole

ALSACE
Collectivité européenne

PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST

Responsable de la publication
Marie Linden

Coordination éditoriale
Sofia de Nóbrega

Rédaction des notes de programme
Sylvia Avrand-Margot

Conception graphique et mise en page
Welcome Byzance

Licences d'entrepreneur de spectacles
L-R-2022-010115 (LICENCE 2) et
L-R-2022-010123 (LICENCE 3)